

# L'ÉCHO

DU

## Cabinet de Lecture Paroissial.

Vol II

Montréal, (Bas-Canada) 7 Decembre 1861

No 42.

SOMMAIRE.—Chronique.—Discours prononcé par M. Bentley, lors de la translation des restes de Mgr. MacDonell à Kingston.—St. Nicolas, patron des enfants et de la jeunesse.—Mort et notice de M. Joseph Lacombe, élève du Collège de l'Assomption.

### CHRONIQUE.

SOMMAIRE.—Le Cercle Littéraire.—L'Oratorio du désert.—Lecture de M. Bourassa à l'École Normale.

Nous avons eu, ces jours derniers, l'occasion d'entendre parler des travaux du *Cercle Littéraire*, et nous avons été heureux d'apprendre que depuis les vacances, il a eu déjà plusieurs séances extrêmement intéressantes.

Cette noble Institution a recruté cette année de nouveaux membres pleins de zèle et d'heureuse espérance qui promettent de la constance et du travail : enfin les différentes questions qui ont été traitées, ont fourni matière à de bons discours de jeunes et habiles orateurs.

M. A. Belle a fait deux lectures très bien écrites, l'une sur le meilleur gouvernement, l'autre sur une question de droit. On a eu aussi d'autres travaux de M. Auclerc, M. Desjardins et M. J. Joseph, étudiant en Droit.

M. Jos. Royal a fait deux lectures, l'une sur la littérature et l'examen des *Légendes Canadiennes* de M. l'abbé Casgrain, l'autre sur l'*Histoire*, où il a commencé à donner une analyse du grand ouvrage de M. Guizot sur la civilisation moderne.

Louer ce qu'il y a de remarquable dans ce dernier ouvrage, tout en relevant les inexactitudes et les préjugés que l'on peut s'attendre à trouver dans les productions d'un homme tel que M. Guizot, c'est là une tâche tout-à-fait utile et digne de louanges. Il est avantageux de montrer le parti que l'on peut tirer pour la vérité d'un ouvrage aussi important ; mais en même temps, il est indispensable de mettre l'esprit en garde contre les erreurs nombreuses qui viennent souvent accuser les préoccupations de l'écrivain. Nous engageons vivement M. Jos. Royal à continuer ce travail, qui peut être d'un si grand intérêt.

Dans les discussions, l'on a entendu de bonnes appréciations des catholiques qui se sont rendus célèbres depuis le commencement du siècle.

Cet ainsi que l'on a eu des *Études* sur les hommes éminents qui se sont distingués dans la défense de l'Église ; tels que MM. de Maistre, Châteaubriand, de Bonald ; et dans les derniers temps, Louis Veuillot, de Montalembert et Ozanam.

Il est bien à remarquer que, dans cet entraînement des intérêts présents où chacun est engagé, à part les journaux, on lit peu de livres et surtout point de livres sé-

rieux. En attendant on parle beaucoup de lumières, de civilisation et de progrès, mais pour que ces mots répondissent à quelque chose de vrai, de réel et de fécond, combien serait-il important que dans cette grande ville de Montréal, notre jeunesse trouvât l'occasion de faire connaissance avec les grands Génies et les grands talents, en particulier avec des penseurs et des philosophes, tels que Joseph de Maistre et de Bonald, et fut au courant des travaux utiles, accomplis pour la défense de la vérité, autrement que parce que l'on peut en rencontrer, quelque fois, dans les feuilles fugitives d'un journal.

Nous souhaitons que le *Cercle Littéraire*, cet asile sérieux ouvert à la culture des lettres, et au développement de l'intelligence, continue à avoir des membres choisis, studieux et ambitionnant, après leurs travaux habituels, de chercher leur repos dans ces Études élevées, sérieuses qui donnent une si noble diversion à l'esprit, tout en l'élevant et en l'enrichissant.

Mardi prochain nous aurons la satisfaction d'entendre le *Désert*.

Des répétitions ont eu lieu depuis plusieurs semaines ; on a voulu non seulement que l'*Oratorio* fut parfaitement su par les chanteurs, et que le meilleur ensemble fut atteint par l'Orchestre, mais de plus que chacun des morceaux si variés, si nuancés, dont se compose cette belle partition, fut parfaitement compris des exécutants et rendu suivant le meilleur effet possible.

Il paraît qu'on est arrivé à de bons résultats et que les artistes les plus compétents se sont déclarés satisfaits : reste au public à encourager des efforts si louables. Ce qui est utile pour donner le goût de la musique en ce pays et le propager convenablement, ce n'est pas d'aborder une quantité considérable de morceaux et de populariser toutes les mélodies célèbres à différents titres. Mais ce qui est beaucoup plus désirable et avantageux, c'est d'étudier sérieusement, consciencieusement et de faire connaître par des exécutions répétées, quelques-uns de ces rares ouvrages qui ont rencontré, l'adhésion générale, qui sont suffisamment sérieux pour faire connaître toutes les ressources de la musique, et qui en même temps joignent à la science du musicien, une inspiration si vraie, si féconde, si naturelle, qu'ils soient facilement aimés et compris des auditeurs.

Nous espérons que c'est ce que l'on trouvera dans l'exécution du *désert*.

Nous dirons donc à nos lecteurs : préparez-vous pour l'entendre ; souvenez-vous de ce que vous avez entendu dire de ces solitudes immenses de l'Orient, ensevelies sous les sables, et traversées par des populations toujours en mouvement et n'ayant d'autres habitations que la tente.